



Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

Ms. Gall. Quart. 146

Recueil de recettes pour la cuisine et l'office

77 ff · 210 x 165 mm. · XVIII^e siècle (milieu) – XIX^e siècle (3^e quart) · France (région lyonnaise ?)

Manuscrit en assez bon état, sauf quelques traces de mouillures ; les feuillets 51, 68, 69, 70 et 77 détachés · Cahiers : 1 VII¹³ + 3 VI⁴⁹ + 1 (VI + 1)⁶² + 1 (VI + 4)⁷⁷. Le 1^{er} feuillet du 1^{er} cahier et le dernier feuillet du cahier final accolés aux contre-plats · Pagination originale, à l'encre (incomplète) ; foliotation postérieure, au crayon (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Réglure par pliage sur certains feuillets. Justification : (183-200 mm.) x (135-163 mm.) ; 24-44 lignes écrites · Trois mains qui réapparaissent · Pages blanches : 1v°, 18r°-21v°, 24r°-25v°, 36v°-40v°, 47r°-50v°, 52r°-57v°, 71v°-76v°, 78r°.

Reliure en parchemin (220 x 175 mm.); 3 nerfs simples; ais en carton; tranches teintes en rouge.

Etant donné que l'un des filigranes contient la date de 1742, les premières recettes ont été copiées vers le milieu du XVIII^e siècle. Vu une orthographe souvent incorrecte, et avant tout les recettes pas trop recherchées, le manuscrit a été commencé par une maîtresse de maison faisant partie de la petite bourgeoisie, et continué par les personnes de la même condition, probablement de la famille de cette première, peut-être par une fille et une petite-fille. Au fol. 67r°, est cité le 1er volume du « Journal illustré des voyages et des voyageurs » qui a paru en avril 1857. Etant donné que c'est la partie finale du manuscrit, la composition de celui-ci prend fin durant la première décennie de la seconde moitié du XIX^e siècle. Dans le manuscrit, on voit trois mains (cf. supra), dont les deux premières prédominent; toutes les trois réapparaissent, à divers endroits du manuscrit, en se complétant. Le manuscrit était donc créé successivement. On y voit deux types du papier : blanc et bleuâtre. Etant donné que les feuillets ont été ajustés par le couteau du relieur, avec pertes partielles du texte, mais pas trop importantes, le manuscrit était complété de recettes au fur et à mesure, au cours de nombreuses années, sur les cahiers séparés, et on l'a relié tardivement. Il a été créé en France. Etant donné qu'au fol. $65v^{\circ}$, on trouve la copie d'un extrait du « Journal de Maine-et-Loire », avec la date du 28 mai 1852, qui sortait depuis le XVIII^e siècle et était un journal local, on pourrait présumer que c'est dans le département de Maine-et-Loire que le manuscrit a été composé. Mais d'autre part, au fol. 64r°, est cité « L'écho de l'Aveyron », avec la date du 4 mai 1852 (par la même main) et il s'agirait d'un département français de la région Midi-Pyrénées. De plus, au fol. 66r°, est cité le « Salut Public de Lyon ». Il n'est pas possible de déterminer le lieu d'exécution du manuscrit avec précision. Il est à noter qu'on trouve, dans le recueil, une recette pour préparer les quenelles, un plat typiquement lyonnais. Le manuscrit était conçu comme un livre qui devait être longtemps vivant, il contient plusieurs feuillets vierges, destinés à être





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

complétés de recettes par les propriétaires successifs, comme dans le cas du ms. gall. quart. 143. La forme de ces recueils (recettes de cuisine) s'y prêtait facilement, et tel était bien le cas. Aussi bien ce manuscrit-ci que le ms. gall, quart. 143 constituent les exemples de livres usuels, exécutés par certaines personnes pour leurs propres besoins, dont le contenu augmentait au fil des années. A qui appartenait ce manuscrit, à l'origine ? La garde collée initiale constitue, en fait, le premier feuillet du premier cahier. Ce fut, originellement, un feuillet volant qui est devenu garde collée à l'étape de l'exécution de la reliure. On perçoit facilement que la partie supérieure du recto de ce feuillet a été remplie d'écriture (peut-être des informations concernant l'histoire du manuscrit ?), sans qu'il soit possible de le lire. A la garde collée initiale, l'ex-libris d'un bibliophile : Dr. Georg Freund, avec ses armes : écu héraldique divisé en deux compartiments (un lion dans l'un, et une fleur de lis dans l'autre). (1r°) une cote ancienne : Fr. 91, de la même main que dans les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143-145 – celle de la collection de Georg Freund. En effet, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin comme provenant de la collection de G. Freund – et ceci le 21 février 1916, sous le nº 1915. 320 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1r°: acc. ms. 1915. 320). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la collection de G. Freund : le ms. Cat. A 516. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : Ms. gall. Quart. 146. (11°) la cote actuelle ; (1r°, 76v°) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. Une pièce de papier blanc (86 x 114 mm.) non reliée, foliotée (fol. 51), jointe probablement à l'étape du dépôt du manuscrit dans la Königliche Bibliothek de Berlin, contenant le titre du manuscrit, avec la datation, en allemand (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 144-145); la cote actuelle du manuscrit notée au crayon (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 144-145). L'histoire de ce manuscrit est au moins en partie commune avec celle des mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143-145, dont les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143 forment aussi des livres de cuisine, en revanche les mss. gall. quart. 144-145 sont liés avec l'art de la cuisine, bien qu'ils ne soient pas des livres de cuisine à proprement parler. Ils ont été acquis par la Königliche Bibliothek de Berlin à la même période. Avant, ils se trouvaient tous également en une même collection : ils contiennent des cotes anciennes, apposées par une même main, qui constituent des numéros successifs : Fr. 87, Fr. 88, Fr. 89, Fr. 90 et Fr. 91. De plus, tous ces exemplaires sont munis de l'étiquette avec l'écu héraldique et l'ex-libris de Dr. Georg Freund, et les cotes qui viennent d'être évoquées sont celles de sa collection. En revanche, rien ne laisse présumer que l'histoire de ces cinq manuscrits ait été identique (mis à part les mss. gall. quart. 144-145) avant qu'ils aient été acquis par Georg Freund.

Anonymes : Recueil de recettes pour la cuisine et l'office. (2r°-71r°) Texte. Il n'est pas la peine de fournir, dans ce cas-ci, l'incipit et l'explicit du manuscrit – procédé qui permet éventuellement d'identifier un autre ou d'autres témoin(s) dans une autre ou d'autres bibliothèque(s), transmettant le même texte, car le livre de cuisine en question, résultat d'un





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

choix unique de recettes que l'on peut lire probablement dans d'autres recueils de ce genre mais dans un contexte différent, n'existe certainement qu'en ce seul exemplaire. Les autres copies transmettant le même recueil n'ont donc pas été identifiées. Il est divisé en sections thématiques ; on y trouve : Soupes de diférentes façons (fol. 2r° et ss.), Jus et ragouue [sic !] (fol. 3v° et ss.), Poisson[s] (fol. 22r° et ss.), Entremets (fol. 26r° et ss.), Déserts [sic!] (fol. 41r° et ss.), Différentes petites recettes (fol. 58r° et ss.). Difficile de déterminer les limites des sections en question, car dans une section donnée est parfois insérée une recette appartenant, en fait, à une autre. D'après les recettes qu'on y trouve, il s'agit de la cuisine de la petite bourgeoisie, plutôt que de la cuisine aristocratique. Ce livre a été exécuté au fur et à mesure, par trois maîtresses de maison : probablement de la grand-mère à la petite-fille (cf. supra). Etant donné que la langue présente beaucoup de fautes, le manuscrit n'est pas le fruit des personnes qui auraient suivi une bonne éducation. Peut-être ne mérite-t-il pas une édition imprimée, car les livres de cette espèce étaient déjà nombreux à l'époque de sa création, mais il est intéressant en tant que souvenir et témoin vivant de la culture culinaire française, à une certaine période et dans un certain milieu. Sur ce manuscrit cf. Piotr Tylus, « Cookery books among the French manuscripts in the Jagiellonian Library Berlin Collection in Kraków », in « Fibula » 1/2009 (2), pp. 43-52 – Agata Iwańska, « 'Recueil de recette pour la cuisine et l'office'. Un manuscrit inédit sur la cuisine bourgeoise aux XVIII^e-XIX^e siècles (le ms. gall. quart. 146, disponible à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie, en provenance de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin). Etude linguistique et culturelle », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2009.